



Sarcoïdes - quelques informations importantes

Le sarcoïde équin est la tumeur cutanée la plus fréquente chez les chevaux et les ânes à l'échelle mondiale. Les tumeurs apparaissent uniquement sur la peau et ne se propagent pas aux organes internes. Quelle est la prévalence des sarcoïdes? Ces tumeurs sont-elles héréditaires? Les reproducteurs atteints de sarcoïdes doivent-ils être retirés de l'élevage?

Une grande variété de sarcoïdes

Il existe 6 différents types de sarcoïdes: le sarcoïde occulte (excroissances plates avec une surface légèrement croûteuse), verruqueux (excroissances verruqueuses dépassant légèrement de la peau, généralement glabre), nodulaire (tumeurs nodulaires sous-cutanées), fibroblastique (excroissances avec une surface ulcérée/sanglante, dont certaines peuvent devenir très grandes et avoir un aspect de chou-fleur), mixte et maligne (avec une croissance localement agressive).

Un problème de santé important

Les sarcoïdes sont plus fréquents sur la tête (autour des yeux et des oreilles), sur la partie inférieure du tronc (depuis le pli du coude jusqu'à l'aîne) et dans la zone génitale.

Le diagnostic peut généralement être établi cliniquement. Dans les cas peu clairs, un examen microscopique d'un échantillon de tissu (biopsie) peut être nécessaire.

En raison de leur croissance parfois agressive et de leur persistance en dépit des traitements, les sarcoïdes représentent un problème de santé important. Les

récidives ne sont pas rares après une thérapie réussie. Selon leur localisation (par exemple au passage de sangle ou sur la tête), ils peuvent également avoir un impact très négatif sur la valeur commerciale et l'utilisation de l'animal.

Les sarcoïdes apparaissent généralement chez le jeune animal. Une première manifestation de sarcoïde chez les animaux de plus de 7 ans est plutôt rare, mais des cas ont été observés chez des sujets de 31 ans. Lors d'études réalisées directement lors des tests en terrain FM sur des chevaux âgés de 3 ans entre 2004 et 2010, nous avons trouvé un ou plusieurs sarcoïdes chez respectivement 12% et 17% des sujets. Une étude sur les demi-sang suisses a révélé une prévalence de 12% chez les chevaux du même groupe d'âge. Dans une autre étude portant sur des chevaux demi-sang suisses âgés de 6 à 16 ans, 19% des 1861 chevaux observés ont présenté un ou plusieurs sarcoïdes au cours de leur vie, ce qui constitue pour ces deux races, une incidence élevée par rapport aux autres races de chevaux (par exemple, trotteur 7%; pur-sang 5,5%).

Des causes multiples

En règle générale, les animaux qui ont déjà eu un sarcoïde présentent un risque accru d'en développer d'autres. Cependant, les causes de cette maladie ne sont pas encore totalement élucidées. En plus de facteurs environnementaux, la génétique joue un rôle. Le papillomavirus bovin est un facteur externe important dans le développement des sarcoïdes. Il a été démontré expérimentalement que des injections de ce virus peuvent déclencher des tumeurs de type sarcoïde, qui disparaissent toutefois spontanément. Le virus n'est donc pas la seule cause, mais plutôt un important déclencheur de la maladie. Cette observation a renforcé l'hypothèse des chercheuses et chercheurs selon



Exemple d'un sarcoïde occulte / Beispiel eines okkulten Sarkoides (ISME)

ISME Avenches Bern



Exemple d'un sarcoïde verruqueux / Beispiel eines verrukösen Sarkoïdes (ISME)

laquelle, le système immunitaire de chaque animal et sa prédisposition génétique à la maladie constituent un facteur supplémentaire important dans le développement du sarcoïde équin. L'ISME de Berne-Avenches a pu montrer que près de la moitié (48%) des sarcoïdes observés chez des franches-montagnes âgés de 3 ans disparaissaient spontanément à l'âge de 5 à 7 ans, c'est-à-dire sans mesures thérapeutiques, ce qui est également une indication selon laquelle le système immunitaire de l'animal en croissance et donc probablement la prédisposition génétique jouent un rôle important dans le développement des sarcoïdes.

Une prédisposition génétique ?

Un certain gène serait-il responsable de l'apparition des sarcoïdes ? Pas nécessairement. Dans le cas des sarcoïdes, il y a probablement une hérédité dite polygénique, autrement dit, plusieurs gènes sont responsables de l'apparition du sarcoïde. Nous avons pu montrer par des calculs de génétique des populations que l'héritabilité du sarcoïde chez le franches-montagnes est d'environ 8% et chez le demi-sang suisse d'environ 12% sur l'échelle dite d'observation. Cependant, comme le nombre d'animaux atteints dans une population est généralement sous-estimé – de même que le pourcentage de cas – cette hérédité doit être estimée à respectivement 21% et 42%, en ce qui concerne la prédisposition des animaux à développer un sarcoïde. Ainsi, ces hérédités estimées du sarcoïde équin sont en fait, suffisamment élevées pour que les estimations des valeurs d'élevage puissent être utilisées pour influencer la prédisposition à la maladie dans les races de chevaux suisses. Cependant, il est nécessaire de considérer que la progéniture d'une jument ou d'un étalon souffrant de sarcoïde n'en développera pas nécessairement. De plus, une éradication totale de la maladie serait difficilement réalisable par la sélection. Finalement, dans le cas du

sarcoïde, il faut rappeler que les opérations et les traitements peuvent compliquer et fausser la reconnaissance des animaux atteints. En conséquence, une exclusion systématique des animaux reproducteurs légèrement atteints n'est pas considérée comme judicieuse dans l'état actuel des connaissances. Au contraire, la maladie doit continuer de faire l'objet d'un suivi attentif lors de la sélection et d'une communication aussi transparente que possible.

Politique du HNS en terme de sarcoïdes lors d'achat d'étalon

Depuis de nombreuses années, le Haras national suisse d'Agroscope (HNS) a pour politique de ne pas acheter d'étalons atteints de sarcoïdes. Cependant, en raison de la large diffusion de la maladie, il arrive que certains étalons franches-montagnes développent ultérieurement des sarcoïdes. Dans ce cas, ils sont traités immédiatement. Si le traitement ne réussit pas, l'étalon n'est plus mis à disposition des éleveuses et des éleveurs pour la saillie.

Un choix individuel des éleveurs et éleveuses

Tous les étalons appartenant au HNS qui développent une maladie à composante génétique avérée après l'achat sont déclarés comme porteurs. Cette mesure permet à l'éleveuse ou l'éleveur de choisir de recourir ou non à un étalon atteint de sarcoïde pour la saillie de leur jument, après avoir évalué tous les critères de sélection. Chaque année, chaque étalon FM est présenté à un collège de juge de race qui décide si l'étalon est autorisé à saillir l'année suivante ou si pour différents problèmes de santé (boiterie récurrente, dermatite, etc), il n'est plus autorisé à saillir. Suite à cette appréciation, si elle est négative, l'étalon est annoncé à la Fédération et retiré du catalogue des étalons. L'objectif de cette politique d'élevage est de trouver un équilibre entre l'importance du maintien de la diversité génétique – autrement dit du maintien d'étalons de valeur génétique élevée d'une race suisse digne d'être conservée – et l'importance de l'éradication des maladies d'origine génétique. Chaque décision doit être évaluée individuellement.

Dr. med. vet. Alessandra Ramseyer
Institut suisse de médecine équine ISME

Corinne Boss
Agroscope